

Nouveautés photographiques

Autor(en): **F.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-527672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans l'acéto-nitrage d'argent, parce que les acides coagulent l'albumine.

Dans les bains composés de virage pour les papiers aristotypes, on a souvent conseillé l'emploi de l'alun : c'est que ce corps durcit la gélatine et la rend imperméable.

H. FOURTIER.

(*Photo-Gezette.*)

Nouveautés photographiques ¹.

LE STÉRÉOSCOPE

La photographie stéréoscopique est tombée en discrédit : c'est un fait qu'on ne saurait nier. On s'en étonne à bon droit, quand on pense à la vogue dont a joui le stéréoscope à son apparition, et surtout quand on pense au merveilleux effet des épreuves stéréoscopiques.

On a prétendu que la faute en était aux photographes trop peu consciencieux, qui livraient au commerce des photographies soi-disant stéréoscopiques, mais formées en réalité de deux épreuves semblables collées côte à côte. On reproche quelquefois aussi à la photographie stéréoscopique d'être difficile à pratiquer pour l'amateur, d'exiger un matériel plus compliqué et plus coûteux ; mais ces raisons peuvent-elles entrer en ligne de compte quand on considère le résultat obtenu, et la fin ne justifie-t-elle pas les moyens ?

A notre avis, il ne faut pas chercher aussi loin la cause du discrédit dans lequel est tombée la photographie sté-

¹ En vente chez M. Ch. Mendel, 412, rue d'Assas, Paris, et au *Comptoir suisse de photographie*, Genève.

réoscopique : elle tient uniquement à ce que la plupart des stéréoscopes mis dans le commerce ne remplissent pas leur rôle d'une façon satisfaisante. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre dire, quand on présente une épreuve stéréoscopique : « Je regarde d'un œil ; c'est beaucoup mieux ! » Est-il besoin d'ajouter que les personnes qui parlent ainsi n'ont jamais vu le relief stéréoscopique, et que la première fois qu'on leur montre dans un bon stéréoscope une épreuve bien réussie, elles ne trouvent pas de mots pour exprimer leur admiration ?

Les constructeurs de stéréoscopes semblent s'être appliqués spécialement aux objets de luxe, mais avoir oublié souvent les conditions nécessaires pour qu'un stéréoscope s'adapte à toutes les vues. L'œil est un organe merveilleusement élastique qui peut corriger dans une certaine mesure les imperfections de l'appareil, mais au prix d'une fatigue qu'il est facile d'éviter.

Dans la construction d'un bon stéréoscope, il faut tenir compte des circonstances suivantes : 1° Il existe des différences très sensibles dans l'écartement des yeux des observateurs ; 2° il est rare que les épreuves stéréoscopiques soient collées sur leurs cartons à des distances bien définies ; 3° ces épreuves peuvent être collées un peu obliquement par rapport aux bords du carton, ou coupées à des hauteurs légèrement différentes.

La mise au point des lentilles n'a qu'une importance secondaire ; si l'appareil est mis au point pour une vue normale, il pourra servir pour un myope et un presbyte, à condition qu'ils se servent de leurs lunettes. Il est toutefois commode de pouvoir mettre au point le stéréoscope lui-même.

Il est très important que l'écartement des oculaires soit variable ; c'est une condition trop souvent négligée, et

c'est le principal défaut des stéréoscopes ordinaires ; ils ne peuvent servir que dans des limites étroites, et déterminées uniquement par l'élasticité de l'œil. Dans certains stéréoscopes à mise au point par vis ou crémaillère, la variation de la distance entre les oculaires et l'épreuve sert beaucoup plus à corriger le défaut précédent qu'à la mise au point proprement dite.

Enfin, il est à désirer que la position de la photographie ne soit pas fixe dans le stéréoscope, de façon à ce qu'on puisse parer aux petites inexactitudes dans le collage des épreuves.

Nous avons essayé de réunir ces conditions dans l'appareil que nous présentons aujourd'hui. Ce nouveau stéréoscope est construit de la façon suivante : une glissière horizontale est supportée par deux pieds, sur lesquels elle peut se monter à des hauteurs variables ; les deux boutons AA' servent à fixer à la hauteur désirée¹. Sur cette glissière peuvent se déplacer les porte-lentilles BB' que des boutons CC' permettent de fixer à l'écartement voulu. La distance des pieds est telle qu'ils viennent s'appuyer sur les bords du carton d'une épreuve de format ordinaire ; mais l'emploi du stéréoscope n'est pas limité aux épreuves de ce format ; il peut en effet servir à regarder des épreuves montées d'une façon quelconque. En particulier, il peut être utilisé pour les épreuves stéréoscopiques imprimées dans un texte, et il donne la possibilité de relier en album les épreuves ordinaires.

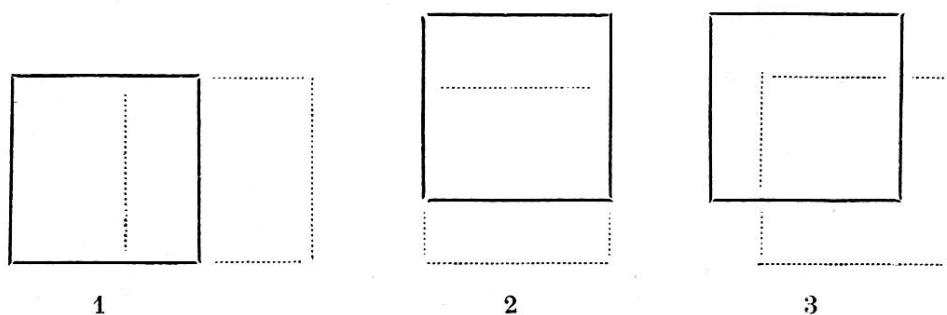
L'appareil, entièrement métallique, est démontable et se range dans un écrin qui permet au besoin de le porter dans la poche. Un détail, futile en apparence, mais qui est cependant important, est que le nez de l'observateur trouve place

¹ Nous donnerons dans notre prochain numéro les figures qui se rapportent à cet article et qui servent à l'illustrer.

entre les deux lentilles. Ceux de nos lecteurs qui se servent de stéréoscopes à prisme dont la monture n'est pas échan-crée, apprécieront la valeur de ce détail ¹.

Nous avons également construit un autre modèle de stéréoscope dans lequel le déplacement des deux lentilles se fait simultanément à l'aide de deux vis à pas inverses.

Pour tirer tout le parti possible de ce stéréoscope, il est nécessaire de bien se rendre compte de la façon dont se présentent les deux images et les amener à se superposer sans que l'œil soit obligé de faire un effort. Une courte pratique suffit, du reste, pour se rendre bien maître de l'appareil. Toutes les fois que le relief ne se saisit pas d'une



façon immédiate, c'est qu'un déplacement des lentilles ou du stéréoscope entier est nécessaire. Dans ce cas, deux images sont visibles, soit séparées, soit superposées en partie. Lorsque les images sont séparées, ou superposées comme en 1, il suffit d'écarter les lentilles pour amener la superposition totale et la perception du relief. Lorsque les images sont superposées comme en 2, il suffit d'incliner le stéréoscope par rapport à l'épreuve, enfin lorsqu'elles se présentent comme en 3, il faut à la fois écarter les lentilles et incliner l'appareil pour arriver à la superposition exacte. Grâce à cette facilité de régler exactement, on peut voir

¹ Le prix de ce stéréoscope, article soigné, nickelé, livré dans un écrin façon maroquin, doublé velours, est de 25 francs.

dans le stéréoscope ainsi construit, des épreuves dont on ne peut tirer aucun parti avec le stéréoscope ordinaire.

Pour regarder des épreuves transparentes, on procède de la même façon, en prenant à la fois l'épreuve et le stéréoscope. Les pieds de l'appareil sont évidés à cet effet, pour permettre d'y placer le pouce et de le maintenir.

F. D.

* * *

APPAREIL REDRESSEUR

L'image fournie par l'objectif sur la glace dépolie d'une chambre noire photographique, est *renversée*; il en résulte une réelle difficulté pour se rendre compte de l'aspect exact qu'aura l'image quand elle sera dans son vrai sens. On a imaginé divers appareils formés de glaces de grandes dimensions fixées à la partie postérieure de la chambre noire, pour parer à cet inconvénient; mais ces dispositifs coûteux, lourds et encombrants, n'ont obtenu aucun succès.

Le *redresseur* que nous construisons peut s'employer avec une chambre noire *de forme quelconque*; il se présente sous une forme analogue à celle de loupe à main; léger et peu volumineux, il prend place facilement dans le matériel photographique. La *finesse* de l'image vue à travers cet appareil n'est nullement altérée.

Cet appareil est indispensable pour le *portrait* et le *paysage*. Avec lui, on évitera les poses ridicules et on jugera immédiatement de la valeur artistique d'un cliché.

Nota. — Pour se servir du redresseur, tenir l'appareil très près de l'œil et regarder l'image sur la glace dépolie, en se tenant à quelque distance, comme si on se servait d'une loupe à foyer un peu long.

Prix en boîte : 12 fr. *franco*.
